## <u>HOMELIE 3 DE LA SOLLENNITE DE LA TOUSSAINT ANNÉE A</u>

A plusieurs reprises les lectures qui nous sont proposées en cette fête de Toussaint parlent de « foule » : « une foule immense de témoins » dit le livre de l'Apocalypse, « une foule autour de Jésus » dit l'Evangile.

Parler de foule, cela fait surgir en nous des sentiments multiples et variés. En effet la foule c'est quelque chose d'anonyme, elle est constituée d'une multitude d'individus de toutes espèces. La foule est synonyme de disparité et diversité. On n'aime pas la foule parce qu'elle fait peur. Parfois incontrôlable, elle est bête, se laisse facilement manipuler...

Généralement nous préférons l'ordre, ce qui est classé, trié, rangé, catalogué. Et pour ce faire on range par catégories, dans des tiroirs différents, on met des cloisons, des frontières, on élève des murs. Alors tout devient plus clair : d'un côté les hommes et de l'autre les femmes, ici les croyants, là les mécréants, au-dessus les chrétiens, en-dessous les non-chrétiens, devant les bons derrière les méchants...

Mais voici que cette fête de la Toussaint vient chambouler notre bel arrangement, elle fait sauter les cloisons, on mélange le tout et on retrouve la foule.

- « Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait » dit l'Evangile. C'est donc au tout venant que Jésus propose ses béatitudes et son Royaume. Il ne s'adresse pas seulement aux apôtres et aux disciples ou aux hommes religieux... c'est absolument à tous qu'il dit « bienheureux ».

Quand nous parlons de bienheureux ou de saint nous pensons de suite à ceux qui sont morts et que l'Eglise a canonisés tandis que Jésus nous fait comprendre que le bonheur n'est pas pour demain mais pour aujourd'hui. C'est la première cloison que Jésus fait sauter : les bienheureux ne sont pas seulement au ciel mais sur la terre.

- Jésus fait aussi sauter une deuxième cloison en s'adressant, non pas seulement aux croyants, mais à tous les hommes sans distinction, qu'ils soient religieux ou non. Il est vrai que l'Eglise a souvent monopolisé le Royaume des Cieux en règlementant son accès par des lois et des règles comme si elle en était propriétaire.

Remarquez que Jésus ne dit pas « bienheureux les pieux et les vertueux » mais « bienheureux les pauvres, les cœurs purs, les artisans de paix... le Royaume des Cieux est à eux! »

- Enfin le livre de l'Apocalypse vient corriger une dernière illusion en faisant tomber une troisième cloison : « le Royaume ce n'est pas pour une élite, un petit reste, mais il est ouvert à tous : « Le Royaume c'est la foule immense de témoins que nul ne peut dénombrer : des femmes des hommes de toutes races, langues et peuples... »

La fête de Toussaint, comme toutes les autres grandes fêtes : Noël, Epiphanie, Pâques, Ascension... nous manifeste que Dieu veut abolir toutes les cloisons, son amour n'a pas de frontières. Puissions-nous en cette fête, nous regarder les uns les autres avec ce regard de Dieu qui nous invite à découvrir en l'autre tous ses germes de sainteté.